

8 JURA BERNOIS

TRAMELAN Le petit bâtiment qui fut, en 1886, la première chapelle en Europe des adventistes, sort de l'oubli

Seconde vie pour un lieu historique

MICHAEL BASSIN

A Tramelan, au N° 171b de la Grand-Rue, existe une discrète petite bâtisse en bois. A l'origine de sa construction, en 1886, il s'agissait d'une chapelle adventiste. La toute première en Europe! Mais avec le temps, ce lieu, qui n'avait jamais appartenu à l'Eglise en tant qu'organisation, a changé d'affectation jusqu'à devenir un atelier de ferblanterie, couverture et sanitaire.

Riche patrimoine, tant pour la communauté concernée que pour la région, la maison recevait en 2012 la visite de représentants des instances mondiales adventistes. Le JdJ s'en était fait l'écho (édition du 2 juin 2012), relevant notamment que le propriétaire de l'époque cherchait à relouer le bâtiment. L'occasion rêvée pour les adventistes d'en faire un petit musée? La question était posée...

Et bien, c'est désormais chose faite! Ceci en grande partie grâce à René Frauchiger, un adventiste domicilié à Reinach (AG) qui s'est épris de cet édifice. «Un mois après la visite des instances mondiales à Tramelan en 2012, j'ai contacté le propriétaire et conclu un



La chapelle de 1886, construite et financée à l'époque par une famille Roth, a par la suite connu d'autres affectations. En 2012, elle servait d'atelier pour une entreprise de ferblanterie. Désormais entre les mains de l'organisation adventiste, les lieux sont en cours de réaménagement (à droite) pour qu'ils demeurent un témoin vivant du passé. MBA/LDD



contrat de location», explique René Frauchiger. Son souhait à l'époque? Que ce témoin de l'histoire adventiste subsiste. Mais il ne faisait pas de plan sur la comète. «Je me trouvais avec ma femme devant cette salle vide et nous nous sommes posé vraiment beaucoup de questions...»

Aménagé pour être témoin

René Frauchiger a par la suite pu compter sur le soutien et les explications historiques du pasteur adventiste Karl Waber, qui avait fonctionné à Tramelan. Ce qui a encore plus nourri son intérêt pour les lieux. «Au fur et à mesure, j'ai pu introduire l'idée, au sein de l'organisation adventiste, d'en faire quelque chose. Des membres de la direction sont venus à Tramelan. Et puis, un jour, le contrat de location a été transféré à la direction européenne à Berne.»

Entre-temps, de nombreux visiteurs, issus d'Allemagne notamment, étaient venus à Tramelan

pour découvrir à la fois ces hauts lieux adventistes et ceux anabaptistes. «Même le président mondial des adventistes, Ted Wilson, a passé voir la chapelle», glisse René Frauchiger qui, avec son épouse, a installé des photos et des explications sur les murs intérieurs du bâtiment. Des chaises, des bancs, une chaire et un harmonium ont suivi. «Et puis, en août 2014, la Division intereuropéenne de l'Eglise adventiste annonçait l'achat de cette bâtisse!», raconte-t-il avec enthousiasme.

Suite à cela, une Société des amis de l'histoire adventiste a été fondée. C'est à elle que revient désormais la tâche de faire vivre cet endroit, témoin de l'histoire de cette église en Suisse et en Europe. «Un musée, oui. Mais plus que cela», souligne René Frauchiger. «Lors de rencontres, nous lisons la Bible, chantons une cantique et prions. Comme nos ancêtres le faisaient.»

Du job, il y en a encore pour la

Société des amis de l'histoire adventiste, placée sous l'égide du pasteur et président de la fédération de Suisse romande et du Tessin, David Jennah. Les visites et les célébrations ponctuelles continueront d'avoir lieu. La pièce située en dessous de la salle de culte pourrait à l'avenir accueillir une petite bibliothèque. Les recherches faites par l'ancien archiviste de Tramelan Alain Droz autour de la famille Roth, à l'origine de la construction de la chapelle, figureront en bonne place sur les étagères. Quant aux éventuelles rénovations, tant de l'intérieur que de l'extérieur, elles constituent à ce stade des points d'interrogations.

Relevant que mennonites et adventistes possèdent d'importants lieux historiques dans la région, René Frauchiger voit des synergies possibles dans les visites. Entre les deux mouvements, un dialogue est d'ailleurs entretenu depuis plusieurs années. ○

Double anniversaire

SABBAT L'Eglise adventiste du septième jour est issue des mouvements de réveil du 19e siècle. En Suisse, Michael B. Czechowski, un ancien prêtre catholique-romain, a baptisé les premiers adventistes il y a 150 ans dans le lac de Neuchâtel. Aujourd'hui, cette organisation compte plus de 19,5 millions de membres adultes à travers le monde. En Suisse vivent plus de 4500 membres, dont quelque 2000 en Suisse romande et au Tessin. L'une des spécificités des adventistes est qu'ils célèbrent le culte le samedi (et non pas le dimanche), «le jour du repos biblique». On compte environ 50 églises en Suisse. Dans l'Arc jurassien, on en trouve à Delémont, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel et Bienne. Il n'existe plus d'église dans le Jura bernois.

CE SAMEDI Pour fêter les 130 ans de la chapelle de Tramelan ainsi que les 150 ans de la présence adventiste en Suisse, une cérémonie commémorative, ouverte au public, aura lieu ce samedi 22 octobre dans la cité tramelote.

Celle-ci se tiendra principalement à la chapelle mennonite, rue des Prés 21, ainsi que dans la petite chapelle adventiste située à quelques pas de là. Cette journée commencera par une rétrospective historique, à 10h, suivie d'un culte. A 14h, une conférence sera donnée sur «L'œuvre de l'Eglise adventiste aujourd'hui». Ce double anniversaire s'achèvera avec un lâcher de ballons et un concert classique. ○ MBA

«Un musée, oui. Mais c'est encore plus que cela!»



RENÉ FRAUCHIGER
PASSIONNÉ PAR LA
CHAPELLE
HISTORIQUE DE
TRAMELAN

PUBLICITÉ

WOHNÜBERBAUUNG
LEUGENE

Première location
**JOURNÉE PORTES
OUVERTES**

SAMEDI 22 OCTOBRE 2016, 10 À 14 H
COLLATION ET RAFFRAÎCHISSEMENTS
PRÉVUS



Bienvenue à Perles

Louez l'un des appartements disponibles 2,5 à 4,5 pièces: spacieux, lumineux et d'une qualité exceptionnelle.

www.leugene-ueberbauung.ch

Information et location
Nadja Duss
Gérante d'immeubles
Tél. 032 329 39 90
nadja.duss@verit.ch



TRAMELAN Un match de foot un peu particulier pour le FCTT

Les requérants d'asile balle aux pieds

Soucieux de sa responsabilité sociale, le FC Tavannes/Tramelan du président Loïc Châtelain, club formateur par excellence, est bien décidé à œuvrer au-delà de la simple compétition.

Constatant le vif intérêt des requérants d'asile tramelots pour le football, les responsables du FCTT leur ont mis à disposition leur terrain d'entraînement en journée. L'engagement montant chez ces victimes des conflits (ils sont plus de 300 à Tramelan entre le centre d'urgence à la Pci et celui d'accueil de la Grand-Rue), un rapprochement plus concret s'est fait tout naturellement entre les deux parties, FCTT et requérants.

Une équipe de requérants créée

Si bien qu'une équipe a été formée et intégrée au club de football, sans participer à un championnat officiel, mais à des matches amicaux. Ainsi

une trentaine de jeunes entre 16 et 25 ans s'entraînent désormais chaque lundi à 16h. Jean-Louis Créatin, membre seniors du FCTT, footballeur confirmé et assistant pastoral de la paroisse catholique locale, sensible aux problèmes des requérants d'asile, en est l'entraîneur.

Célien Cattin, apprenti au CIP et Faridullah, un adulte afghan établi à Tramelan, sont ses assistants-entraîneurs. Les équipements et le matériel ont été mis à disposition de ces footballeurs du bout du monde par le FCTT.

Premier match ce vendredi aux Lovières

Ce vendredi 21 octobre à 19h30 est prévu le premier match amical que l'équipe des requérants disputera sur le terrain des Lovières de Tramelan face aux seniors du FCTT. Une grande première qui verra donc cette formation inédite formée de jeunes en prove-

nance de pays comme l'Afghanistan, le Burkina Faso, l'Erythrée, la Somalie, le Cameroun, la Gambie, l'Ethiopie ou encore le Sénégal, opposés aux anciennes gloires du FCTT. Un match différent, qui est aussi une façon de créer des contacts entre migrants et population locale, tout en contribuant au respect mutuel de chacun aux travers des difficultés de la vie.

Comme nous l'a confié Mathieu Chagnat, qui voue beaucoup de temps et de dévouement envers ces déshérités: «La pratique d'une activité sportive génère du partage, de la responsabilité et une certaine prise de conscience de tout ce que cela implique».

D'autres clubs suivent le mouvement

Difficile de parler d'une véritable intégration car la plupart de ces requérants sont ici dans le cadre de la procédure d'asile (permis N). Ce qui signifie

que ce n'est qu'un premier accueil et que beaucoup d'entre eux peuvent être dirigés sur d'autres centres ou renvoyés dans les pays européens qui les ont enregistrés.

Toujours est-il que ces premiers contacts concrets avec la Suisse et surtout la population locale sont précieux et importants. Un rapprochement et un partage au travers du sport, dans ce cas du football, qui suit un programme mis en place et encouragé par l'ASF. Relevons que l'Haltéro-Club local s'est aussi engagé dans ce sens en accueillant régulièrement des requérants d'asile dans son local d'entraînement. Le Budokan-Club travaille également sur un même projet. ○ MICHEL BOURQUI

INFO

Match de football vendredi 21 octobre, à 19h30, au stade des Lovières de Tramelan opposant le FCTT seniors à une équipe de requérants d'asile de Tramelan.